

rassurer un peu! Tu sais...une première fois!...

Bridet.—Bien sûr!
Chacornac.—Au bout d'une heure, je commençais à me faire vieux, je me suis endormi sur un livre que la petite femme aux giroflées m'avait prêté. Attends!... ah!... c'est ça: *Explorations d'un amiral auvergnat aux îles Hébrides*: Il paraît que je ronflais à faire éclater les cloisons! Si bien qu'un grand diable ficelé comme un garçon de café, il avait les manches retroussées jusqu'aux coudes, et un tablier, m'a réveillé en cerceau. J'y ai offert une goutte, car je voulais à toute force avoir des renseignements sur la chose! Il accepte sans se faire prier, nous v'là donc partis à côté chez un mastroquet. Il m'explique la chose en détail. Mais quand il m'a dit qu'il fallait que ma femme se déshabille... j'en suis resté suffoqué... Je lui ai dit: sais-tu bien, ancienne andouille, que ma femme peut se piquer le nez quelque fois, c'est possible, c'est même sûr; mais elle ne se déshabille que chez moi et encore lorsque je lui en laisse le temps!

—C'est cependant ce qu'elles font toutes, me dit-il, même la femme du sous-préfet.

Enfin, je passe par là-dessus et, — pour gagner du temps, — nous prenons deux ou trois litres!... Cependant, au bout de trois heures, je n'y tiens plus, je rentre dans la baraque, et j'appelle Pamela qui me répond d'une voix!... oh! mais d'une voix!... comme un chat qui étrangle: (*Imitant la voix.*) Ça n'y est pas encore! — Je patiente une demi heure! J'avais fumé huit sous de tabac de cantine. Ça faisait juste quatre heures!

La grosse fille va frapper à sa porte en lui disant que c'en était assez, et même que jamais personne ne restait aussi longtemps; puis, elle lui demande si elle veut du linge!

—Non, qu'elle se met à hurler!
 Je perdais patience et je me suis mis à gueuler... à crier: Il faut cependant que ça finisse.—Ouvrez moi, ou je fiche la maison par la fenêtre!—Faut croire qu'ils ont vu que c'était sérieux, car on m'a ouvert! Oui! mais qu'est-ce que j'ai vu!!!

Bridet.—(effrayé). Quoi donc?

Chacornac.—(reprenant) Quoi donc? ah! quoi donc? (*Il s'essuie le front.*) Tiens, Bridet, dans ma vie de garnisons, — j'ai vu bien des choses; je puis dire, sans me vanter, que j'ai vu des choses... étonnantes... odoriférantes, vermifuges et incombustibles! mais jamais, entends-tu, je n'en ai vu de cette force-là!... j'ai vu, Bridet, j'ai vu ma femme, ma Pamela! celle que j'ai choisie entre toutes, nue comme un ver, assise sur un tabouret, grelottant de froid et la tête et le haut du corps penchés dans une grande bassine! Elle avait la face et les épaules rouges comme une betterave!... Je lui dis: Mais, nom d'un tonnerre qu'est-ce que tu fiches là! Alors, c'te créature du bon Dieu, me dit: —Faut pas m'en vouloir, Barnabé, j'ai pu m'en boire que la moitié... —Aussi, foi de Chacornac... Tôt ou tard... le major me paiera ça!...

COUPS D'ARCHET

L'hon. M. J. H. Pope, ministre des chemins de fer et des canaux, qui avait été retenu à la maison pendant longtemps à cause d'un froid qu'il avait pris, a repris son service, mais il ne travaillera pas longtemps à Ottawa. Sir John vient de le nommer lieutenant-gouverneur d'une nouvelle province sur la Baie d'Hudson, créée expressément pour lui, dans un pays où il fait un froid à faire éclore des ours blancs.

Le froid cause une maladie à M. Pope à Ottawa et on l'envoie maintenant dans une région polaire, probablement en vertu de l'aphorisme des homéopathes. *Similia similibus curantur.*

Il y a toujours une consolation pour le petit garçon qui ne trouve rien dans son bas le Jour de l'An, c'est d'aller à la grand-messe et d'entendre un bon sermon.

La dernière invention des Américains est une presse à imprimer améliorée. Cette presse est pourvue d'une machine à faire des affidavits sur la circulation du journal.

Mélie, une charmante petite fille a été grossière pour sa grand-maman qui veut absolument qu'elle lui demande pardon. L'enfant refuse de s'exécuter.
 —Si tu ne dis pas que cela t'a fait de la peine, fit la grand-mère, je ferai venir le diable et il t'emportera.
 —C'est inutile de le faire venir, grand-maman, parce que je sais qu'il ne m'emportera pas.
 —Comment le sais-tu?
 —Parce que la semaine dernière papa et maman parlaient de toi. Papa a dit qu'il voulait que le diable t'emportât et vous êtes encore ici.



A OTTAWA

La scène représente le bureau d'un employé civil à Ottawa, le 15 de chaque mois, jour où il reçoit son chèque. Les collecteurs se présentent pour lui parler.

Parmi les cadeaux du Jour de l'An annoncés dans les journaux, nous trouvons les pilules purgatives du Professeur Diafoirus.

Un tonneau de diamants vaut \$30,000,000. Ne vous laissez jamais tromper par des commerçants qui donnent à leurs pratiques la petite tonne de 1,800 livres.

Aujourd'hui ce qui embête principalement les femmes, c'est de trouver un cadeau convenable pour le Jour de l'An pour \$2, mais paraissant valoir \$5.

WILFRID'S PARLOUR

Le restaurant le plus chic de Montréal et service des plus chouettes. Cet établissement se recommande au public pour sa spécialité d'huitres en écaille. Les huitres servies aux clients ont été choisies à la main et elles arrivent dans un état de fraîcheur des plus parfaits. Soupe aux huitres préparées en trois minutes.

Wilfrid Théoret, Propriétaire.

No. 94 rue St-Laurent.

Le dicton "ça prend un voleur pour prendre un voleur" n'est pas très flatteur pour le détective.

Une dame de New-York a un plan pour débarrasser le pays des moineaux; ce serait de les utiliser en les plaçant sur les chapeaux des dames. Cette nouvelle mode serait la destruction complète de cette "nuisance."

Dans les contestations d'élection actuellement devant les tribunaux, il se soulève une question d'une haute importance. Ça sera la signification la plus étendue des mots "influence indue." La discussion sera chaude, mais tout le monde s'accordera à dire que le Vrai Brazeau exerce une influence terrible sur le commerce des cigares lorsqu'il vend: les Cable, Progress, Noisy Boys, C. P. R., Union Made, L. A. C., 8 Hours, Flor del Nilo, Flor de France, tous à 3 cts. Les Stonewall Jackson, Hero, Mongos, Peg Tops, St. Lawrence, New Progress, Mikado, Plantation, Petit Crème, Petit Canvas Back, détaillés pour 4 cts chez le Vrai Brazeau, No. 47 rue St. Laurent. Tous les autres prix sont en proportion.

Anna et Sophie se sont rencontrées hier dans le salon de madame Bisquanquoïn et ont parlé de leur amie Marie-Louise.

Anna.—Le mariage que l'on croyait cassé est repris. Son amant dit aujourd'hui qu'elle pue bon.

Sophie.—Mais, c'est impossible. Ce qu'il lui reprochait était impardonnable.

Anna.—Tout va bien maintenant. Elle achète les parfums les plus délicats, le White Rose, le Jockey Club, le Yang y Lang, chez McGale, 2123 rue Notre-Dame, où ils se vendent à bien bon marché.

On trouvera toujours à la pharmacie McGale les parfums suivants: Kuli-Kuli Violette, Martha Washington, Spanish Jasmína, Florida Breeze, Stephanatis, et le musc donc. Après ça tirons l'échelle.

La Bibliothèque à Cinq Cents voit chaque jour son succès s'affermir. D'où lui vient cette faveur particulière du public? Il suffit de parcourir au hasard un des nombreux hebdomadaires de cette intéressante publication, et l'on se rendra immédiatement compte du choix éclairé, de l'attention scrupuleuse qui président à sa composition.

Les sujets les plus variés dans le Roman, la Littérature, l'Histoire, les Voyages, les Scènes du Désert ou de la Vie Indienne, y sont tour à tour développés avec l'attrait puissant des poignantes émotions que font naître les grands spectacles de la nature, et l'analyse des sentiments les plus tendres et les plus délicats du cœur humain.

A ces divers titres, *La Bibliothèque à Cinq Cents* a sa place marquée d'avance à tous les foyers, où elle fera les délices du vieillard aussi bien que celles de la jeune fille.

Prix d'abonnement un an, \$2.50; six mois, \$1.25. S'adresser à Poirier, Bessette & Cie, 1540 Rue Notre-Dame, Montréal.

FEUILLETON DU "VIOLON."

LES PETITS SOULIERS

Le 6 janvier 1776, jour de l'Épiphanie, il se passa sur le gaillard d'arrière du vaisseau français *le Héron* une petite scène assez piquante pour mériter qu'on la raconte. Tous les officiers que le service de l'équipage ne réclamait pas ailleurs, se promenaient, causant et fumant sur le pont, lorsqu'un jeune aspirant de marine, montant l'escalier qui conduisait à la chambre du capitaine, parut et s'écria:

—Chapeau bas, messieurs! voici la reine!

Et cependant Marie-Antoinette n'avait pas quitté Versailles; à l'aide de l'Asmodée ou de la seconde vue des montagnards d'Écosse, on l'aurait pu voir en ce moment dans un coin du château, à l'abri de l'étiquette, son ennemie intime, jouer la comédie en famille, recevant sa réplique du comte d'Artois, et ayant pour souffleur le comte de Provence, tous deux ses beaux-frères. Elle remplissait le rôle principal dans *le Devin du village*, et chantait:

J'ai perdu mon serviteur,
 J'ai perdu tout mon bonheur...

paroles qu'elle eut depuis l'occasion de répéter bien des fois sans chanter! cette pauvre reine qui est déjà tombée dans l'histoire, et qui tombera bientôt dans le drame, aussi poétique, aussi belle et plus pure que Marie Stuart.

Quelle était donc l'usurpatrice qui ramassait alors à douze cents lieues de Versailles le sceptre que la reine légitime abandonnait un instant pour la houlette?

Hâtons-nous de le dire, il n'y avait là ni fourberie, ni crime de lèse-majesté. La royauté que saluait l'équipage du *Héron* n'était que l'innocence et fugitive royauté de la fève. Elle venait d'échoir, par la grâce du sort, à une jolie petite créole de la Martinique, parente du capitaine, et qui sous la conduite d'une vieille tante, allait, comme la *Virginie* de Bernardin de Saint Pierre, poursuivre, dans la métropole, de vagues espérances de fortune et d'héritage.

Et c'était dommage, en vérité, que la jeune reine ne fût qu'une reine pour rire, car elle s'acquittait de ses hautes et nouvelles fonctions avec un aplomb et une grâce qu'eussent enviés Catherine II et Marie-Thérèse.

—A genoux, beau page, disait-elle au jeune aspirant qui l'avait amenée, ne voyez-vous pas que j'ai laissé tomber mon gant? A moi! mon conseil des ministres, et ne riez pas, messieurs, car le cas à discuter est grave. J'aime mon peuple, entendez-vous, et je veux que mon peuple m'aime; il s'agit de décider si, pour attirer à mes pieds ses hommages, une rosette bleue sur mes souliers ne s'érigerait pas mieux qu'une rosette blanche. Comment donc, je crois que mon premier médecin se permet de lancer au nez de sa souveraine des bouffées de tabac, en guise d'encens! Qu'un de mes ambassadeurs monte sur l'hippogriffe à l'instant pour aller voir dans la lune si la raison du bon docteur n'aurait pas suivi ce matin, après boire, le même chemin que celle de feu Roland.....

Et mille innocentes saillies, mille coquets enfantillages dont tous ces bons marins riaient de si bon cœur et si longtemps que leurs grosses pipes s'éteignaient oisives entre leurs mains.

Mais celui de tous qui semblait se réjouir le plus du triomphe de l'aimable enfant était un vieux matelot breton nommé Pierre Hello, ayant moins de rides que de blessures, qui, ce jour-là même avait reçu une médaille d'honneur, tardive récompense de ses longs services! et qu'à cette considération le capitaine venait d'admettre à sa table, au repas présidé par les deux dames créoles, ses parentes. Marie-Rose, ainsi se nommait la jeune fille, s'était émerveillée depuis longtemps au récit des belles actions de Pierre Hello. Elle l'avait complimenté, caressé, et le cœur du rude vieillard, neuf encore à de pareilles émotions, avait palpité sous ces caresses d'enfant, aussi fort qu'à la réception de sa médaille d'honneur. C'était lui seul qui la servait: c'était encore ou peu s'en faut, lui seul qui veillait sur elle; car la tante de Marie-Rose, bonne vieille clouée sur sa chaise par la goutte, passait tout le jour absorbée dans la lecture de saint Augustin, ne l'interrompant par intervalle que pour dire: "Ici, Minette! ici Marie-Rose!" quand elle voyait son chat courir dans la cale après une souris, où sa nièce sur le pont après un rayon de soleil. Mais élevée, comme la plupart des filles de colons, dans la plus large indépendance, Marie-Rose n'écoutait pas ou feignait de ne pas entendre. Tantôt elle montait aux échelles et se balançait aux cordages, et alors Pierre Hello la regardait d'en bas, prêt, si elle tombait sur le pont, à la recevoir dans ses larges mains, comme il eût reçu un oiseau que la fatigue abat, où à la repêcher à la nage si le vent l'eût jeté à la mer. Tantôt elle amusait l'équipage oisif par ses chansons et par ses danses, et alors, Pierre Hello, attentif, semblait avoir trouvé de l'intelligence pour comprendre les vers et du goût pour sentir la grâce. Le lendemain de l'Épiphanie et de sa courtoise royauté, l'aimable enfant parut triste et pensif, et le vieux loup de mer se posa devant elle inquiet et silencieux comme un caniche qui voit pleurer son maître. Elle ne put empêcher de répondre par une confidence à ce regard compatissant et interrogateur.